



# LE REMPLACANT

La prochaine création de la compagnie Noutique

## PRE-DOSSIER DE PRODUCTION

- 1 - Un texte comme point de départ : Le Remplaçant*
- 2 - Des lectures théâtralisées avec les ados pour approfondir les enjeux*
- 3 - Deux versions d'une création théâtrale pensée pour les ados et les adultes*
- 4 – Calendrier général*

## CONTACT

Anaïs Kocwin  
06 40 78 69 88

[contact@noutique.fr](mailto:contact@noutique.fr)

Centre Jean Monnet 2 - Entrée A -  
7, Place de l'Europe - 62400 BETHUNE

[www.noutique.fr](http://www.noutique.fr)

# 1 - Un texte comme point de départ : Le Remplaçant

## Synopsis :

Depuis son entrée en option sport-études handball au collège, le petit Nicolas a déployé une stratégie efficace pour éviter les soucis : devenir transparent pour que les regards glissent sur lui quand le groupe cherche une victime à asticoter. Piégé dans une *team* qui sent bon l'Axe Africa mais transpire d'injonctions viriles contre lesquelles il est impossible de lutter, Nicolas observe les autres. Il construit discrètement sa masculinité en dehors du moule, avec cette question obsédante : et si je n'étais pas un vrai homme ?

## Note d'intention :

*C'est quoi devenir un homme ? Et au juste, c'est quoi un homme ? C'est quelle ligne de mire qu'il faut suivre ? Comment est-ce qu'on compose avec ça ? Et comment se construire homme au milieu des autres hommes en construction ?*

*Comment se construire quand on a aucune certitude, peu de confiance en soi et en sa capacité à devenir un « vrai bonhomme » ? Comment composer sans véritable modèle au milieu de la jungle de l'adolescence ?*

*J'ai construit ma masculinité à la campagne, au tournant des années 2000, en m'accrochant aux modèles qu'étaient les garçons autour de moi, en singeant leurs us et coutumes : une équipe de sport-études handball, soudée et brutale, comme seul horizon masculin. Ma stratégie a vite été celle de la transparence : devenir transparent, invisible, pour ne jamais, au grand jamais, rentrer dans le viseur, me muer en cible facile. Il faut bien trouver un bouc-émissaire pour que les autres puissent montrer qu'ils sont des hommes. A tout prix, ne pas devenir celui-là. Intégrer le groupe, à petits pas, suivre de loin les hiérarchies et les conflits. Rentrer dans le moule pour son bien, pour avoir la paix.*

*Être sélectionné dans la team, mais être celui qui regarde le match, le remplaçant qu'on ne calcule pas, qui sait on ne l'appellera pas sur le terrain, et que ça arrange. Celui qui se forgera une place d'analyste au cœur du réacteur.*

*Se rendre compte un jour, que malgré toutes ses craintes et ces contraintes, on est un homme. Un vrai. Et tant pis pour le moule.*

Depuis quelques années, la question des injonctions et la déconstruction des stéréotypes avance. De nombreux projets voient le jour pour parler d'égalité, et c'est heureux. En revanche, elles sont très majoritairement portées par des femmes d'une part, et déconstruisent très majoritairement les injonctions qui les concernent : injonction à la beauté, à la soumission, à la passivité, à la disponibilité sexuelle et j'en passe. Cependant, c'est oublier un peu trop tôt les injonctions qui pèsent également sur les hommes et qui, à mon sens, constituent 50 % du problème. Injonction à être fort, brutal, à diriger, à « avoir des couilles », à ne pas pleurer ni s'apitoyer, et bien d'autres.

L'absence de récits masculins sur ces sujets, de modèles, de discours forts, ne m'a donc pas poussé à déconstruire ces injonctions pendant de nombreuses années. J'avais conscience qu'elles existaient, et qu'il fallait inverser la tendance, mais surtout en déconstruisant les injonctions faites aux femmes pour tendre vers l'égalité.

Mais le boomerang est revenu.

Alors que la vie professionnelle venait à bout de toutes mes forces masculines, que le rôle de protecteur « à la papa » que je m'étais construit dans ma vie personnelle et professionnelle se fissurait et me rendait malheureux, il a fallu se rendre à l'évidence que ce logiciel n'était pas ou plus le mien. Il fallait reconstruire qui j'étais, quel homme j'étais face à celui que j'avais tenté de façonner pour répondre aux exigences sociales. Repenser mon parcours, mes choix, et mon comportement

face aux injonctions que j'avais soigneusement évitées et celles qui m'avaient happé. Et tout convergeait, évidemment, vers cette adolescence fade et faible que j'avais mis de côté.

J'ai donc posé par écrit tous les moments qui me paraissaient constitutifs de mon expérience d'homme en construction, le signifiant, ces détails qui font caisses de résonance aux lames de fond de notre société patriarcale. Il a fallu déconstruire tous les souvenirs de cette adolescence tellement banale qu'a été la mienne. Mais c'est de cette banalité apparente que j'ai extrait les aspérités, depuis ce banc de touche qui a été ma place. Ni loser ni populaire, j'ai tout vu : ce qu'on appelle aujourd'hui le harcèlement, les premières amours, les hiérarchies qui s'ignorent, les fonds de la classe qui cherchent à exister, l'homosexualité qui se planque, les blagues de cul et le prof qui essaie de transmettre au milieu de tout ça. J'étais une sonde sans le savoir. Et une sonde qui ferait aujourd'hui, ce que je crois, les mêmes constats.

Nicolas Fabas, février 2024

## 2 – Des lectures théâtralisées pour approfondir les enjeux

Cela fait plusieurs années que je travaille avec des adolescents, au collège, au lycée, dans les structures sociales ou de loisirs. Je constate que les injonctions sont globalement les mêmes que celles que j'ai subies, et que si les écrans ont pris une place énorme, il n'en demeure pas moins que leurs questionnements rejoignent les miens à leur âge. La peur d'être mis à l'écart, le souhait d'être aimé et intégré, la peur de l'avenir, de finir pauvre, la volonté de devenir quelqu'un qui compte : tout est là.

Alors pourquoi ne pas mettre à disposition ce récit de mon adolescence pour entamer le dialogue ? A l'image de ce que nous avons construit dans Daydream avec des jeunes de 25 à 30 ans, je souhaite rencontrer des adolescents et d'anciens adolescents (des 2 sexes) pour questionner la masculinité et ses injonctions, pour cette fois-ci faire télescoper mon histoire personnelle et mon regard aux parcours multiples que je vais rencontrer au fil de cette longue genèse.

### 3 – Deux versions d’une création pensées pour ados et adultes

Ainsi, à partir de mon texte « Le Remplaçant » (que je souhaite présenter en lectures sur toute la saison 2024-2025 et à des publics divers) et des rencontres effectuées, je créerai un spectacle autofictionnel à destination des adultes et des adolescents. On y parlera de masculinités toxiques ou nouvelles, d’éducation à la sexualité, de santé mentale, de sport, de harcèlement mais aussi d’amour. On brisera quelques tabous, on poétisera le glauque et on rendra drôle nos petits échecs et nos moments de solitude. Il y aura du *guilty pleasure* musical, du symbole et du vulgaire, une pointe de stand-up sans doute aussi. Ça parlera de nous tous ensemble mais aussi de intimement à chacun. Bref : il faut que ça soit joyeux mais que ça regarde dans les yeux.

#### Extrait du Remplaçant :

*« Tu te souviens de ce samedi de juin ? Il faisait chaud, chaud comme il pouvait faire chaud à cette période-là, à cette époque-là. Une chaleur supportable, enveloppante, pas tout à fait lourde.*

*Anniversaire de Carlos, fin de 5<sup>ème</sup> A. La bande de mecs doit être là au grand complet ; pour Carlos, ils avaient dû faire l’effort. Tu gardes en mémoire la façon dont il avait révolutionné la classe à son arrivée : l’attrait de la nouveauté, l’exotisme du Portugal pas trop bronzé, la popularité du bon gars venu d’ailleurs qui sait tout faire, qui aime tout le monde, que tout le monde aime. Beau, sportif, drôle ; il avait une aura. Les filles lui courent après : c’est le sex-appeal incarné. Les garçons lui courent après : c’est la coolitude incarnée. Sans doute que toi aussi tu lui courais après : pour des raisons floues. Mimétisme peut-être ?*

*Tu auras vite abandonné la course, car dans la hiérarchie athlétique, ce n’est jamais toi qui courais le plus vite. La seconde division. Toi tu étais déjà le spectateur des coureurs. Celui qui ne veut pas se risquer à trébucher sur les haies qui pullulent sur la piste. Celui qui regarde et qui assiste sagement aux succès des champions. Ou à la chute de perdants perdus et hagards, qui avaient tenté de braver la lumière des projecteurs. Tu savais déjà très bien que perdre dans la lumière, c’est sacrifier son honneur, c’est attirer le courroux des vainqueurs, ceux qui te rappelleront toujours tes blessures, et qui galopent bien plus vite que toi.*

*Bref, ce jour-là, c’était repos des braves, tu pensais que la lumière était loin, que c’était une journée calme et sans risque, que tu avais rassemblé suffisamment de pénombre autour de toi pour t’en fabriquer un matelas bien confortable. Tu avais passé l’après-midi dans l’ombre des autres garçons, sans doute à faire quelque chose qui ressemble à du sport ou des conneries. Vous aviez dû faire une pause pour manger un gâteau, peut-être après avoir chanté « Joyeux Anniversaire Carlos » pour faire plaisir à sa mère, dont le souvenir s’effacera en toi comme un élément de décor inutile.*

*Tu te souviens qu’il y avait des filles, aussi, mais dans ce souvenir, elles sont floues, elles ne sont pas au centre de l’attention, l’allant masculin tient la vedette, elles ne sont là que par capillarité, parce qu’elles viennent avec untel ou par hasard de voisinage.*

*Sans doute as-tu repris du gâteau, une deuxième part pour satisfaire ta gourmandise habituelle ou pour faire plaisir à la cuisinière du jour. Il aura suffi de ce temps pour que les autres garçons partent en conciliabule, qu’ils complotent une bonne blague. Le gâteau était un gruyère et tu t’y étais jeté comme une souris blanche impréparée.*

*« T’es pas cap de rouler un palot à Sarah. Elle a tellement envie d’un mec ! »*

*Pris au piège, tu sens comme il se referme sous le regard amusé du vestiaire au grand complet qui ne semble pas prêt à lâcher l’affaire. Tu sais (tu les connais par cœur) qu’ils ne te lâcheront pas. Tu n’avais pas le choix, il ne fallait sous aucun prétexte que tu recules. Face à Sarah, tu as respiré un grand coup, fermé tes yeux : c’était juste un mauvais moment à passer. »*

Vous aussi vous avez fait un truc juste pour paraître cap de le faire ?

## 4 – Calendrier général

### Préproduction : mars à août 2024

- documentation et bibliographie autour des thématiques,
- envois du texte en cours d'écriture à des contacts pour retours constructifs,
- rédaction et validation du dossier de prod,
- création du budget et mise en place d'un rétroplanning de production et de création...
- veille appels à projets/candidatures/bourses/résidences adaptés,
- création du visuel photographique du spectacle,
- premiers contacts avec les structures « amies »,
- sensibilisation du réseau,
- communication/teasing autour du projet à venir (newsletter, réseaux...).

### Répétitions Lecture théâtralisée : août et septembre 2024

### Phase de production/gestation : septembre 2024 à mars 2025

- lectures publiques du Remplaçant, notamment à destination des professionnels ;
- prises de RDV tutelles et programmateurs,
- Calage des temps de résidences, de réécriture
- mise en place de projets d'action culturelle de qualité à partir des lectures théâtralisées et des thématiques du spectacle, dans plusieurs contextes et typologies de publics

### Lectures publiques et actions culturelles associées : septembre 2024 à mars 2025

### Deux versions d'un spectacle à destination des ados et des adultes

**Finalisation de l'adaptation** du texte Le Remplaçant à la scène : **janvier à mars 2025**

**Résidences de création** : **mars 2025 à janvier 2026** – minimum 5 semaines

**Création** : **janvier 2026**, dans un lieu bien identifié

**Version salles non-équipées** : **résidence d'adaptation en février 2026**

**Tournée** : **janvier à juin 2026** (structures culturelles) et mars à juin 2026 (salles non équipées)

---

## LA COMPAGNIE NOUTIQUE :

Direction artistique : Nicolas Fabas

Administration et développement : Anaïs Kocwin

Bureau : Frédéric Kapusta, Michèle Machiavello & Emmanuelle Boddart

Partenaires financiers 2023 :